



LA PETITE MONTAGNE DU REVERMONT



Carnet de pays



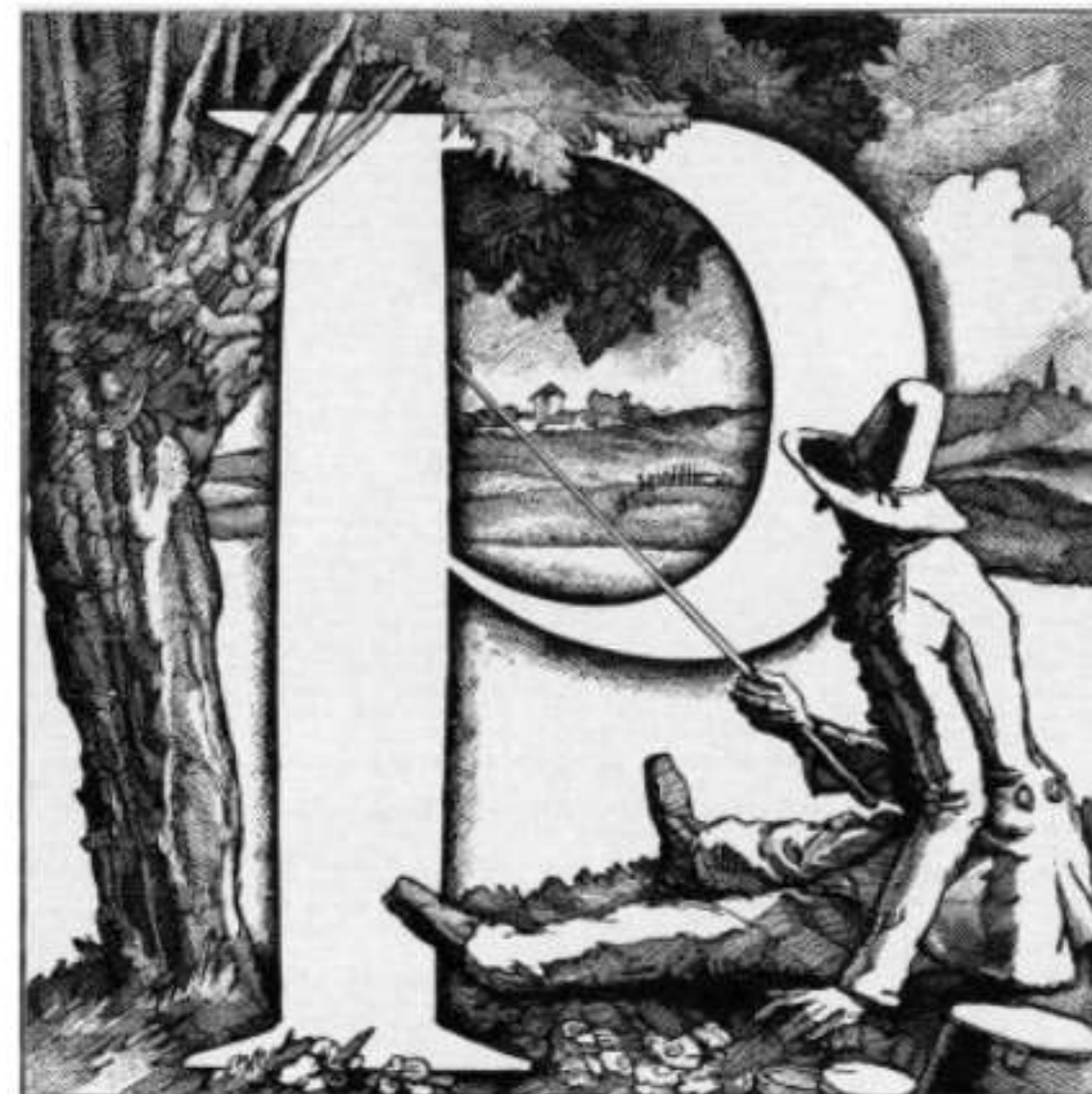
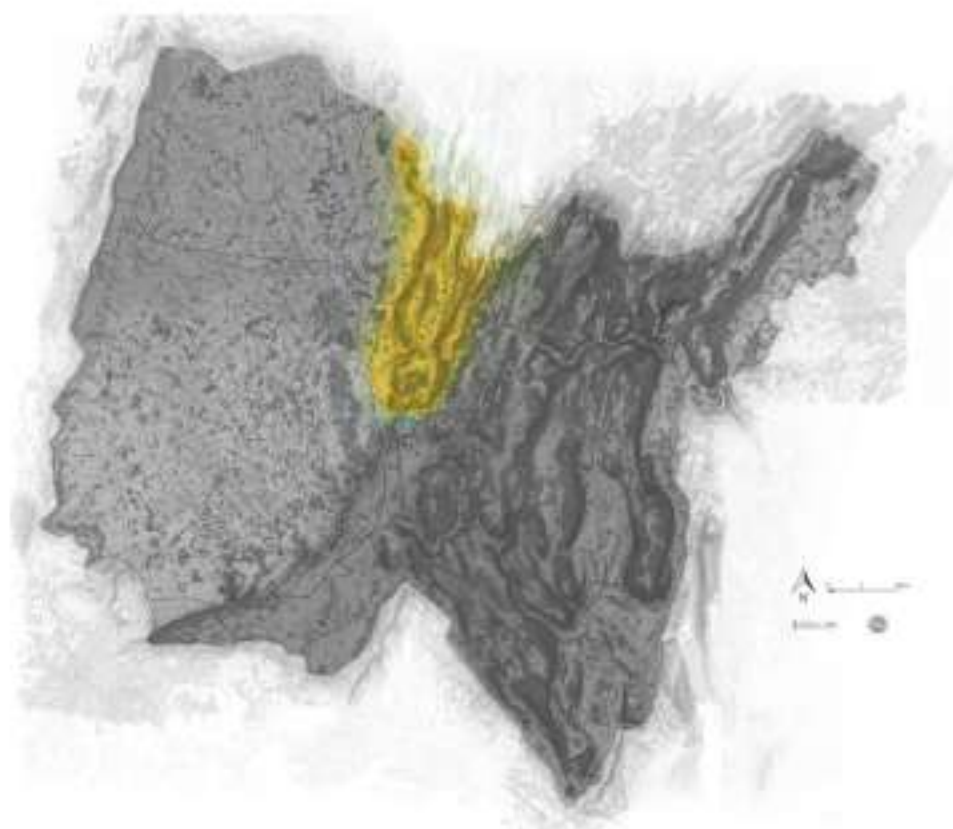
Ce carnet s'inscrit dans la collection des Carnets de pays de l'Atlas des PAYSages de l'Ain. Il fait partie de la série de carnets s'intéressant aux six pays composant le département de l'Ain.

Ce carnet propose des repères pour **Connaître** les paysages de la plaine de l'Ain à travers une approche sensible. Il est aussi destiné à **Agir** et à accompagner la mise en œuvre des projets locaux



Département de l'Ain
dans la région Rhône
Alpes Auvergne, en
France

**Petite montagne
du Revermont**



Pays la petite montagne du Revermont

Pays : partie de territoire que l'on identifie à ses composantes naturelles, économiques et culturelles.

L'histoire a distingué des petites unités régionales : la Bresse, la Dombes, le Bugey et le pays de Gex. Chacune correspond à une géographie, un climat, un genre de vie particulière.

Partant du socle, de la géomorphologie qui sous-tend les paysages, nous en définissons deux de plus : le Revermont et la Plaine de l'Ain.

Dans cette version actualisée de l'Atlas des PAYSages de l'Ain nous trouverons donc six grands pays.

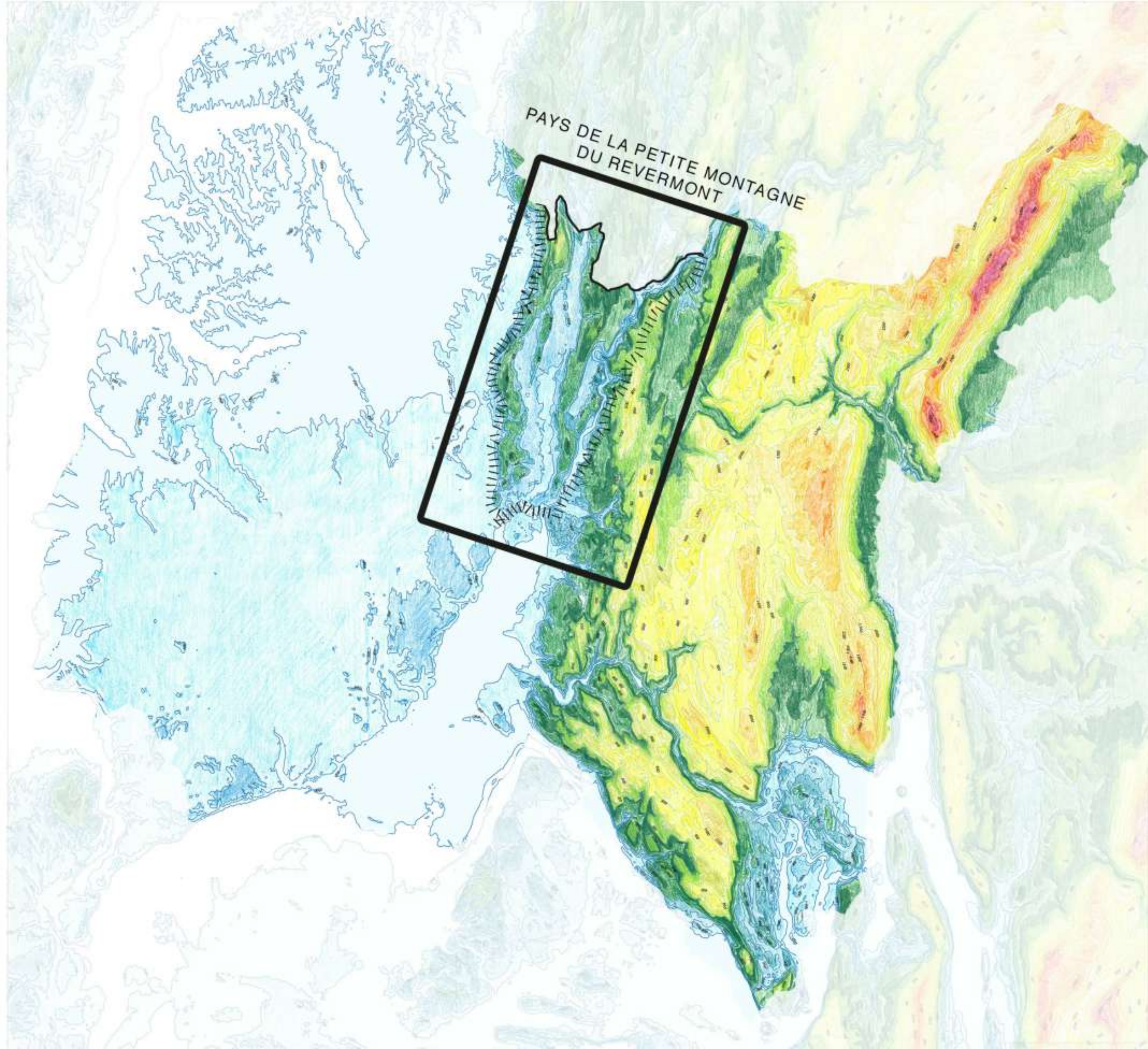
Directeur de publication : Bruno LUGAZ directeur du CAUE de l'Ain

Rédaction et illustrations : Chloé FROGER

Isabelle ROGER-FAVRE et Lorène JOCTEUR

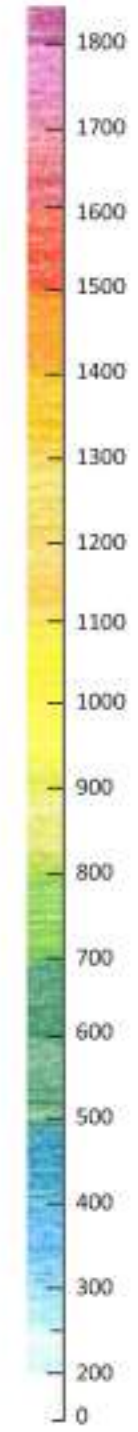


Conseil d'Architectes, d'Urbanisme et de l'Environnement de l'Ain



PAYS DE LA PETITE MONTAGNE
DU REVERMONT

Mise en situation géographique du
pays dans le département



La petite montagne du Revermont

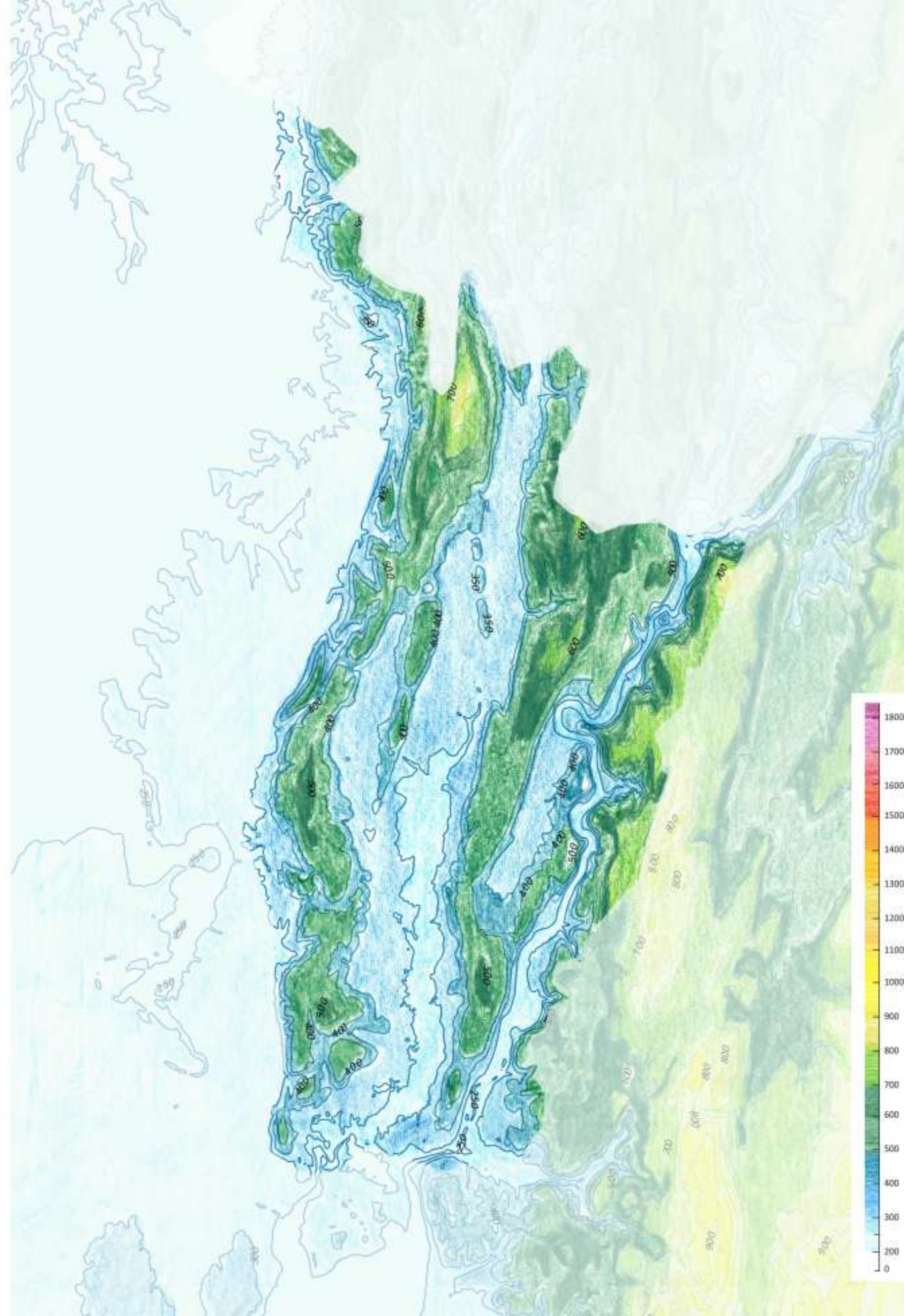
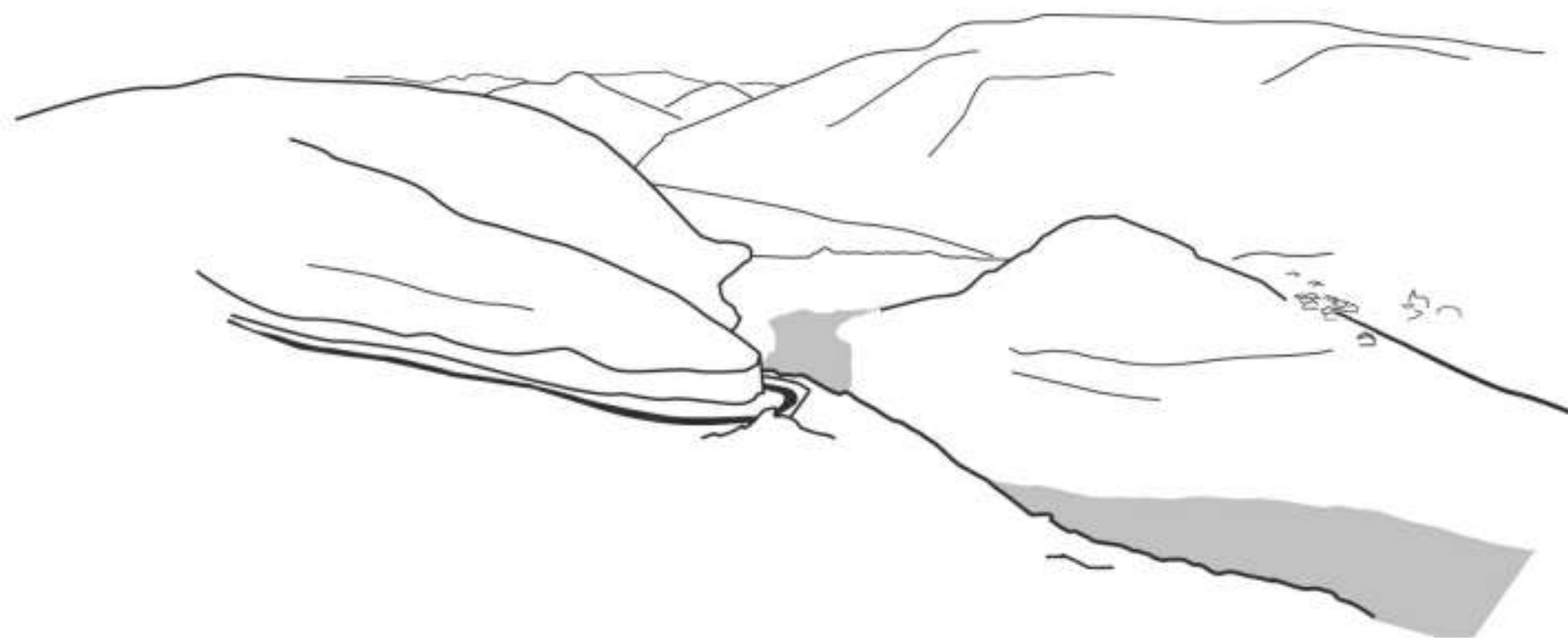
Le pays de la petite montagne du Revermont est un pays de transition entre la Bresse et le Bugey. Il s'agit déjà d'un pays de montagne au sol karstique* dont le sommet culmine à 768m. Ce territoire est un point d'attache fort pour la Bresse. Historiquement, le Revermont était le lieu de défense de la Bresse lors des guerres de Savoie et les terres de production du vin.

Les limites du pays du Revermont sont assez controversées. Si on revient à l'étymologie, « *reversus montis* », le versant ou revers du mont, on apprend que ce nom désigne surtout le versant ouest du premier pli du massif jurassien.

Cependant, aujourd'hui le Revermont, au sens des habitants de l'Ain, représente un espace plus grand que ce versant de montagne car il regroupe les deux premiers plis du massif jurassien. Au nord, sa limite avec le département du Jura est assez douce. A l'est ce sont les versants abrupts des gorges de l'Ain qui le sépare du Bugey. A l'ouest c'est le paysage des vastes étendues de plaines qui forment ses limites avec la Bresse et la Dombes. Au sud la plaine alluviale de la rivière d'Ain en dessine l'extrémité.

Les villages de la petite montagne du Revermont jalonnent les routes s'étirant du nord au sud, Alors qu'ils maintiennent des silhouettes pittoresques le long de la rivière d'Ain et du Suran, ils s'enrobent de lotissements en s'approchant de Bourg-en-Bresse.

* le paysage karstique résulte d'un processus particulier d'érosions commandé par la dissolution des roches calcaires.





Coligny

le Suran

Treffort

D52

Chavannes sur Suran

Corveissiat

l'Ain

Jasseron

Villereversure

Ceyzériat

D979

D42

A40

Poncin

SITUATION

Superficie 435 km² environ

Nombre d'habitants : 30 157 environ

Intercommunalités :

CA Bassin de Bourg-en-Bresse (CA3B)

CC Rives de l'Ain - Pays du Cerdon

CC Haut-Bugey

SCoT : Bourg-Bresse-Revermont

Rivières principales :

l'Ain

le Suran

Quelques points hauts :

Signal de Nivigne (768m)

Mont Myon (662m)

Signal de Cuiron (593m)

Croix de la Dent (555m)

La Plaine de l'Ain

Sommaire

Un peu d'Histoire

**Représentations
culturelles**

Lignes de force

Dynamiques et enjeux

UN PEU D'HISTOIRE

L'histoire nous intéresse pour repérer les lieux où l'homme a choisi de s'implanter au fil du temps avec son intelligence du site, pour comprendre ses motivations et leur évolution et ainsi éclairer nos choix. De plus, ces implantations ont laissé des traces qui sont encore lisibles et peuvent même être des repères dans le paysage.

LE REVERMONT, UN PAYSAGE DE TRANSITIONS

Le Revermont, de par sa position géographique est un territoire de transition. Situé entre la plaine (Bresse) et la montagne (Bugey), ce territoire a été d'abord un refuge à la préhistoire, puis sujet de rivalités. Cette petite montagne comprenait des cultures différentes selon les "étages" des monts.

Les premières traces de l'homme à la préhistoire

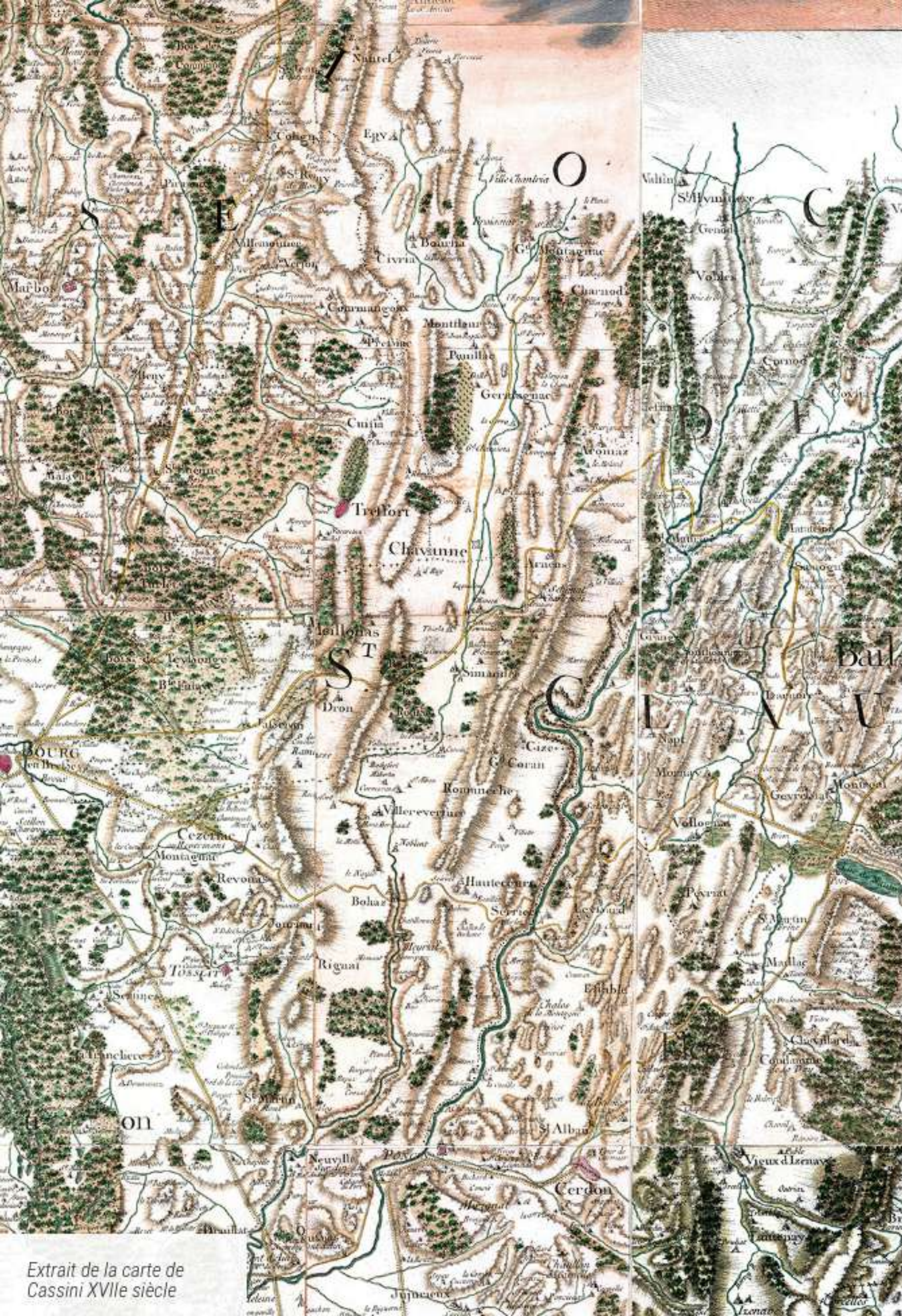
Des abris sous roche ont été trouvés dans le Revermont : plusieurs grottes le long des gorges de l'Ain dont l'abri de la Colombière à Neuville-sur-Ain (Magdalénien), l'abri sous roche de la Croze à Châteauvieux (Magdalénien, environ -12000), un abri au pied du rocher Cuiron au Mont July (protohistoire, environ - 2000).

Vers - 2500, un menhir témoigne de l'installation humaine à l'époque gauloise : le menhir de Pierre Fiche à Simandre. Il y avait au moins trois menhirs auparavant, peut-être même qu'une ligne de menhirs était placée en ces lieux.

Terres de confins, objets de conflits permanents

La tribu gauloise des Séquanais a séjourné près de mille ans sur la chaîne du Jura. Les villages étaient situés sur les crêtes pour pouvoir communiquer à distance et se voir. Les routes passaient certainement sur les hauteurs, bien qu'on ait retrouvé les traces de la route reliant Lyon à Bourg en Bresse au pied du premier coteau, en passant par Tossiat et Ceyzériat, ce qui est aujourd'hui en partie la D52. Avec l'arrivée des romains en -58, les villages ont été déplacés dans les vallées et les voies de communication ont été développées. Une voie longeant la vallée du Suran de Lyon vers la Franche-Comté a été créée par cette civilisation, aujourd'hui la D42, ainsi qu'une reliant Genève à Paris passant par Thoirette, la reculée de Corveissiat, le plateau d'Arnans, le col de Treffort... Cette route a connu plusieurs modifications selon les limites territoriales pour être éloignée des fluctuations des frontières plus exposées à la guerre.

A partir du Moyen-Âge, le Revermont s'est retrouvé en marge de plusieurs pays et de nombreuses batailles s'y sont déroulées. Parmi les grands jeux de pouvoirs du territoire, on peut mentionner les rivalités entre les comtés puis duchés de Savoie et de Bourgogne, la Franche-Comté et le Royaume de France. Ces différentes entités ont possédé tour à tour le territoire du Revermont, tantôt par la bataille, tantôt par héritages et mariages.



LES RESSOURCES DU TERRITOIRE

À l'époque gallo-romaine, le Revermont est très peuplé. Ainsi, les cultures sont installées en fond de vallée et sur les versants, en adaptant les pratiques aux conditions de culture (sol, climat,...).

L'agriculture : vignes, céréales, élevage et bois

Les sols des versants de monts sont très riches en cailloux. Ainsi, lors de son installation, l'Homme les a épierrés et a laissé sur les bords de parcelles les cailloux non transportables, créant ainsi des murets de pierre sèche appelés « murgers ». Comme les paysans travaillaient loin de chez eux, ils aménageaient des petits abris au cœur de ces murgers qu'on appelle localement « capettes ». Ce réseau de murgers, plus ou moins hauts et larges selon les endroits, de plus en plus denses au fil des générations, était un marqueur fort du paysage. Il était de plus souvent lié à des haies champêtres.

C'est par le Duché de Savoie, au XVe siècle, que s'est abondamment développé le vin du Revermont, pour que le duché soit autonome face à la France. Le vin produit était abondant mais de faible qualité. Plusieurs crises se sont abattues sur le Revermont et ont certainement entraîné la disparition des vignobles : l'entrée du duché de Savoie dans le Royaume de France, plus tard l'exode rural qui a entraîné une baisse importante de la main d'œuvre et la crise du Phylloxera de la vigne en 1870-1895. Ces terres ainsi abandonnées ont été en parties réappropriées par les paysans pour les cultures céréalières. Avec l'intensification agricole, les besoins en terres se sont accentués et des forêts ont encore été défrichées.

L'artisanat : de la poterie à la faïence

L'artisanat de la poterie existe depuis le Moyen-Âge sur les coteaux du Revermont, à Meillonas et Treffort. On trouve des traces d'installation de potiers sur le territoire à partir de 1416, appelées « Tupinières ».

Les potiers se sont installés sur le piémont du Revermont car ils avaient là toutes les matières premières nécessaires : argiles pliocènes blanches en Bresse, argiles marneuses en Revermont ainsi que des boisements en abondance pour chauffer les fours. Il existait alors des carrières à poterie comme celle de Razza à Meillonas.

La faïence de Meillonas connut une renommée importante et l'artisanat s'exporta dans toute la région. L'industrie s'arrêta dans les années 1870 après une mauvaise gestion de l'entreprise qui l'a faite décliner peu à peu. La rose dite manganèse, représentée sur de nombreuses pièces, est un des symboles de la faïence de Meillonas.

Les carrières et sablières

L'exploitation des carrières pour extraire des blocs de pierres calcaires est ancestrale sur le territoire, ainsi que les sablières autour de la vallée de l'Ain. Cette industrie a permis de construire des maisons et a même été utilisée pour le monastère de Brou. Aujourd'hui certaines carrières sont encore en activité comme la carrière de Roissiat, de Romanèche, de Cize,... Ces carrières ont un impact fort sur le paysage. On notera tout de même l'effort réalisé par la carrière de Roissiat, qui a réfléchi à sa réhabilitation pour au final réduire au maximum son impact paysager.


De la double activité vers la pluriactivité agricole

En parallèle de la déprise agricole, l'industrie de plasturgie d'Oyonnax se développe. Ainsi, pour subvenir à leurs besoins, les familles ont une « double activité » : paysans l'été, ils assemblent des pièces de plastiques chez eux l'hiver. Le développement de cette activité de plasturgie à Oyonnax a ensuite donné naissance à de réelles usines en pleine campagne, installées çà et là dans la vallée du Suran. Ces usines montrent le déclin de l'activité agricole et la volonté du territoire d'entrer dans une dynamique d'innovation. Ainsi, l'activité agricole ne suffit plus à nourrir les familles du Revermont et celles-ci trouvent d'autres métiers, dans les usines de campagnes ou dans les grandes villes avoisinantes : Bourg-en-Bresse et Oyonnax.



Le Revermont pittoresque - Journans (Ain) - Chapelle de Saint-Valérien

Source : Archives départementales



" C'est un doux paysage inondé de verdure.
Par le matin paisible il s'éveille, à mesure
Que l'horizon s'entr'ouvre à l'aube, et lentement
Sort de l'ombre nocturne et du recueillement.
Dans le calme endormi de ce lieu solitaire,
Il plane vaguement un reste de mystère..."

Solitude matinale, Aux bords du Suran, M. Johannes Son, 1896

LES REPRÉSENTATIONS CULTURELLES

Les représentations culturelles expriment la variété des paysages vécus et perçus :

Paysages d'hier avec des représentations artistiques (littéraires ou picturales) qui rendent sensible tel élément du paysage, récits de voyageurs découvrant le territoire d'un œil neuf, ou bien des souvenirs ou connaissances historiques qui racontent l'évolution des manières de vivre et leur part dans la transformation des paysages (utilisation des ressources naturelles, appropriation de la terre en fonction des sols, des pentes, des expositions)

- **Deux rivières, deux tempéraments**, entre un paysage anthropisé et de naturalité
- **Du terroir au paysage, une diversité de ressources**, le finage des villages
- **Quand l'Art parle de la petite montagne du Revermont**, motif des peintres et écrivains pittoresques

Paysages d'aujourd'hui : regards sur des paysages « récents » ou en train de se créer, points de vue d'élus-arpenteurs sur leur territoire échangeant lors de réunions publiques.

2 rivières, 2 tempéraments

Paysage anthropisé, paysage de naturalité

Deux vallées aux visages très différents constituent le Revermont. D'une part le Suran, rivière d'aspect naturel dans la vallée, puis l'Ain qui établit son lit en profondeur en formant des gorges impressionnantes, très anthropisé avec la construction de barrages. Ces deux visages ont été représentés comme des paysages pittoresques du territoire.



« La vallée de l'Ain, austère mais reposante grâce à la verdure de ses berges et au vert profond de l'eau, est la contrée la moins peuplée du département. De Thoirette, aujourd'hui dans le département du Jura, jusqu'à Neuville, l'étroitesse de couloir ne laisse que rarement une place suffisante pour des agglomérations (Serrières sur Ain, Poncin). »

Connaissance des pays de l'Ain, Paul Guichard, 1965

« La vallée du Suran reste la région la plus agricole du Revermont. La population est concentrée en trois points : Villereversure, Simandre et Chavannes, tous situés au bord du Suran, rivière à fond plat et eaux calmes [...] Sur une partie de son cours revermontois, le Suran traverse des couches géologiques propices aux développements de phénomènes karstiques. Par temps de sécheresse, il disparaît pour emprunter un parcours souterrain et se heurte aux marnes, réapparaît, contraint, en aval de Fromentes. »

L'Ain, Editions de la Taillanderie, 1987

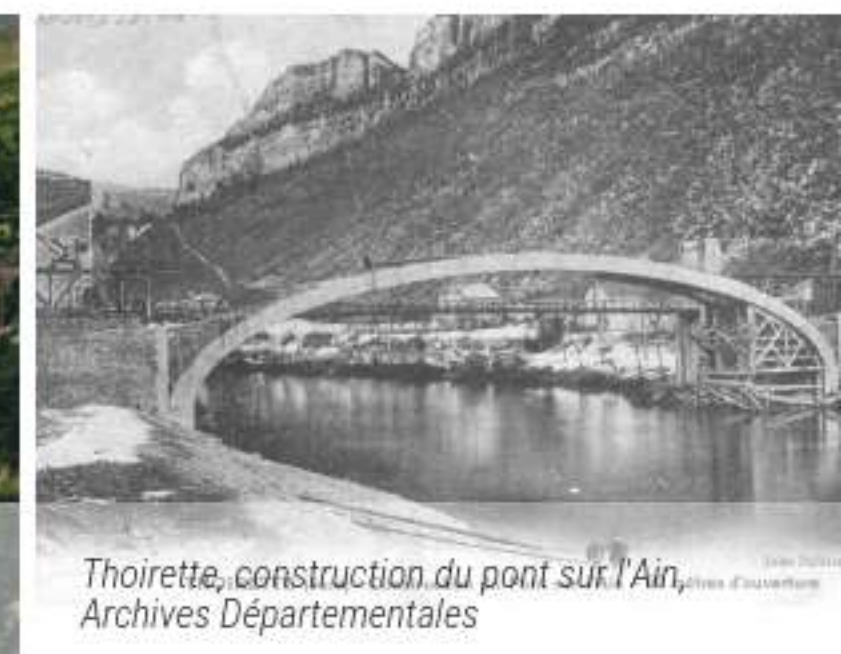
« La vallée du Suran a su conserver des espaces rassurants mais sauvages, des zones abritées et intimes, des sentiers et des routes secondaires empreintes de fraîcheur et d'ombrage, une variété de paysages qui constituent un attrait touristique certain. »

L'Ain, Editions de la Taillanderie, 1987

« Dès que le soleil de juillet réchauffait la vallée, notre principal jeu : la rivière. Aux premières chaleurs, nous sautions à l'eau en barbotant, une poignée de joncs sous la poitrine, pour ne pas couler. Le vieux saule, déjà centenaire, nous servait de plongeoir. C'est ainsi que j'ai appris à nager. Le matin, dès l'aube, ou le soir après quatre heures, j'allais de temps en temps à la pêche à la ligne. A la mouchette, comme mon père. Longeant la rivière, de saule en saule, je me cachais, guettant le poisson, et ferais quelques chavassons. [...] Mais, gamin, je revenais souvent jouer avec mes petits camarades et flâner au bord de l'eau. La pêche, la baignade, le camping en bordure sous les saules. »

Le Petit Surannais, André Dondé, 1992

Représentations
Culturelles



Bolozon, les bords de l'Ain, Archives Départementales

Bolozon, construction du barrage sur la rivière d'Ain, Archives Départementales

Le viaduc de Cize, Archives Départementales

Thoirette, construction du pont sur l'Ain, Archives Départementales

Du terroir au paysage, une diversité de ressources

Le finage des villages

Les anciens ont su tirer parti des conditions physiques des parcelles pour cultiver leurs terres : des prairies et cultures dans les fonds de vallée, des pâtures et des vignes sur les versants, puis les monts boisés et pelouses sèches aux endroits abrupts et avec peu de sol. Les limites communales (finage) profitent de ces différents milieux pour offrir hier les ressources nécessaires aux habitants.



Ceyzériat, cultures de la plaine au sommet, Archives Départementales



Coligny, le vignoble, Archives Départementales

« Le Revermont a été de tout temps habité ; les hommes préhistoriques ont fréquenté ses abris sous-roche et ses grottes naturelles, tandis qu'au Moyen-Âge ses sommets d'altitude modérée étaient choisis pour l'établissement de positions fortifiées. (...) Les monts de la première chaîne sont pour la plupart dénudés : la roche affleure au milieu de landes où croissent des buis et des broussailles. Plus bas, les pierres parsèment les champs dont les limites sont marquées par des « murgers ». Amendé, le sol peut permettre l'embouche du bétail, comme sur le mont Myon. Le mouton y réussirait aussi. A l'est les pentes, et parfois les sommets aplatis sont couverts de forêts, tandis que les fonds ont des pâtures. Quelques cultures de céréales dans les combes et dans la vallée du Suran subviennent aux besoins familiaux. »

Connaissance des pays de l'Ain, Paul Guichard

« En réalité la vigne était jadis la culture essentielle du Revermont, et une émouvante découverte archéologique en confirme l'ancienneté : sur la colline de Notre-Dame-des-Conches, emplacement de la cité disparue de Saint-Julien-sur-Roche deux statues ont été retrouvées : l'une de Bacchus, l'autre de la Vierge.

Toutes deux tenaient à la main une grappe de raisin. »

Connaissance des pays de l'Ain, Paul Guichard

« Aux différents éléments du relief du Revermont correspondaient autant de qualités de sols allant de la terre grasse et profonde de la plaine et de la vallée aux terrains arides et rocheux des coteaux. Dans l'une on pouvait travailler facilement avec la charrue tandis que dans l'autre on ne pouvait utiliser que la pioche, car au 18^e siècle, en raison d'une expansion démographique, on dut mettre en culture même les terrains les plus arides. »

Le paysan du Revermont, Paul Cattin, 2016

Représentations
Culturelles



Pressiat, versants et réseau de murgers, Archives Départementales



Simandre-sur-Suran, vallée ouverte et pâturée, Archives Départementales



Villereversure, les cultures autour du Suran, Archives Départementales



Pont d'Ain, des cultures sur les alluvions de l'Ain, Archives Départementales

Quand l'Art parle des petites montagnes du Revermont

Motifs des peintres et écrivains pittoresques

À travers les tableaux suivants, les peintres associent les hommes et leurs pratiques aux paysages du Revermont. On y voit les ponts, les villages, les pâturages et les rivières.

La source de la Reyssouze

« On raconte, dans le pays, qu'une vieille femme de Journans nommée Reyssouze fit un pacte avec le diable. En échange de son âme, Satan réaliserait un vœu qu'elle formulerait à minuit. Avare et cupide, elle décida qu'elle voulait devenir immensément riche. Hélas, minuit sonnant, la femme fut prise d'une irrépressible envie au bas ventre. N'y tenant plus, elle dut laisser libre cours à la nature et s'épancha comme une fontaine. Pour une fois, le diable tint parole et depuis cette nuit mémorable, la Reyssouze ne cessa plus de couler et elle coule encore. »

Agence de l'Eau et Syndicat de la Reyssouze, Information à la source de la Reyssouze, Journans

« En arrivant à Meillonas, je fus grandement surpris de constater que le clocher de l'église n'avait pas la même forme que celui de Treffort. Dans ma jugeotte d'enfant, je supposais que tous les clochers dussent se ressembler de façon mathématique. »

Souvenirs d'un paysan du Revermont, T2 En Bresse Autrefois, Paul Carru

« On a fait fleurir les tilleuls de l'école
des roses de papier
blanche orange et rouge
Quelques sapins fleuris aussi couvrent les poteaux
de béton du préau
Les musiciens des villages voisins sont venus
- on doit pour boire attendre d'abord la fin des discours et
qu'aient été remises les médailles
et les plantes vertes aux épouses -
Les fanfares s'essayaient avec un bruit de volailles grondantes
avant de partir au pas à travers les rues fleuries des villages
conduite chacune
par deux commissaires au brassard vert
qui n'ont pas de mal à suivre le pas. »

Vagabondages : Revermont, Gabriel le Gal



Bords du Suran, Horace Fonville, Musée de Brou, 1875

Représentations
Culturelles



Une vallée, Antoine Chintreuil, Musée de Brou, 1852



Les gorges de l'Ain, Gabriel Blétel, Collection particulière, 1870-1940



Paysage aux genêts jaunes, Léon Dallemagne, Musée de Brou, 1837



Un moulin sur le Suran

Quand les élus et habitants parlent de leur paysage aujourd'hui

A l'occasion de l'étude paysagère du Revermont réalisée par le Syndicat Mixte Interdépartemental du Suran et de ses Affluents (SMISA), des interviews ont été réalisées auprès de différents acteurs du territoire ainsi qu'une soirée Paysage et Chauve-Souris au cours de laquelle les personnes présentes étaient invitées à s'exprimer sur le paysage d'aujourd'hui et de demain.

« En ce qui concerne l'agriculture, je trouve qu'on a suffisamment de terres naturelles pour faciliter la tâche des agriculteurs sur les terres cultivables. S'ils arrachent les haies, les forêts sont toujours présentes sur les versants. La forêt s'est rapprochée des villages. »

Paroles d'un habitant

« Dans les années 80, c'était l'apogée de Bresse Bleu, tous les agriculteurs fournissaient leur lait à cette usine. Depuis une dizaine d'années le prix du lait à Comté a grimpé et toute la vallée du Suran s'y est mise. Les races de vaches ont changé et les besoins en pâture ont augmenté. »

Paroles d'un agriculteur

« Ici ce n'est pas la montagne, c'est... vallonné. »

Paroles d'un habitant

« Le Revermont, c'est le premier contrefort du Jura. Ça va de Coligny à Pont-d'Ain en longueur, et jusqu'à la rivière d'Ain en épaisseur si on peut dire.

Pour les habitants, c'est un grand terrain de jeux : sportifs et loisirs y sont multiples. »

Paroles d'un élu

« Il y a plusieurs endroits que j'apprécie. J'aime beaucoup, après le site de la plate (lavoir), quand on monte sur la crête : on voit alors de chaque côté, la Bresse et la vallée du Suran. C'est magnifique là bas ! »

Paroles d'un élu

« Ce sont les gens qui définissent le Revermont. Ils sont ouverts sur le reste du monde, tout en gardant leur identité propre. »

Paroles d'un habitant

« Avant, tout le monde était à la campagne et y travaillait. Aujourd'hui il y a encore du monde mais ils viennent juste pour se promener. »

Paroles d'un habitant

« Quand je suis arrivé à Rosy en 2002, la parcelle que vous voyez là avec des sapins était entièrement en prairie. Aujourd'hui (en 2017), elle est à moitié embuissonnée. »

Paroles d'un acteur du territoire

« A Sélignac c'est magnifique, le fond du vallon est ouvert et pâturé et les coteaux sont d'un côté une hêtraie humide, de l'autre des résineux et des buis. »

Paroles d'un acteur du territoire

Représentations
Culturelles

En savoir plus :

[La Belle Rencontre](#), marque du territoire correspondant à celui de l'agglomération de Bourg en Bresse

LES LIGNES DE FORCE

Les lignes de force du paysage sont les premières que nous suivons des yeux quand nous regardons un paysage. Les repérer est important car elles structurent la perception du paysage et doivent être prises en compte dans tout projet d'aménagement du territoire, afin de ne pas les contrarier mais, au contraire, se caler sur elles et renforcer ainsi la lisibilité du paysage.

Pour s'en saisir, il est nécessaire d'appréhender les composantes du grand paysage, qui sont :

- La topographie et l'eau
- les parcelles cultivées et les boisements
- l'urbanisation et les voies

Ligne d'horizon : le massif du Bugey

La rivière Suran coule au coeur de la vallée
Un ressaut boisé entre deux vallées

Des fronts de boisements marqués

Un premier plan qui s'enfriche

**Lignes de
force**

Composantes du grand paysage

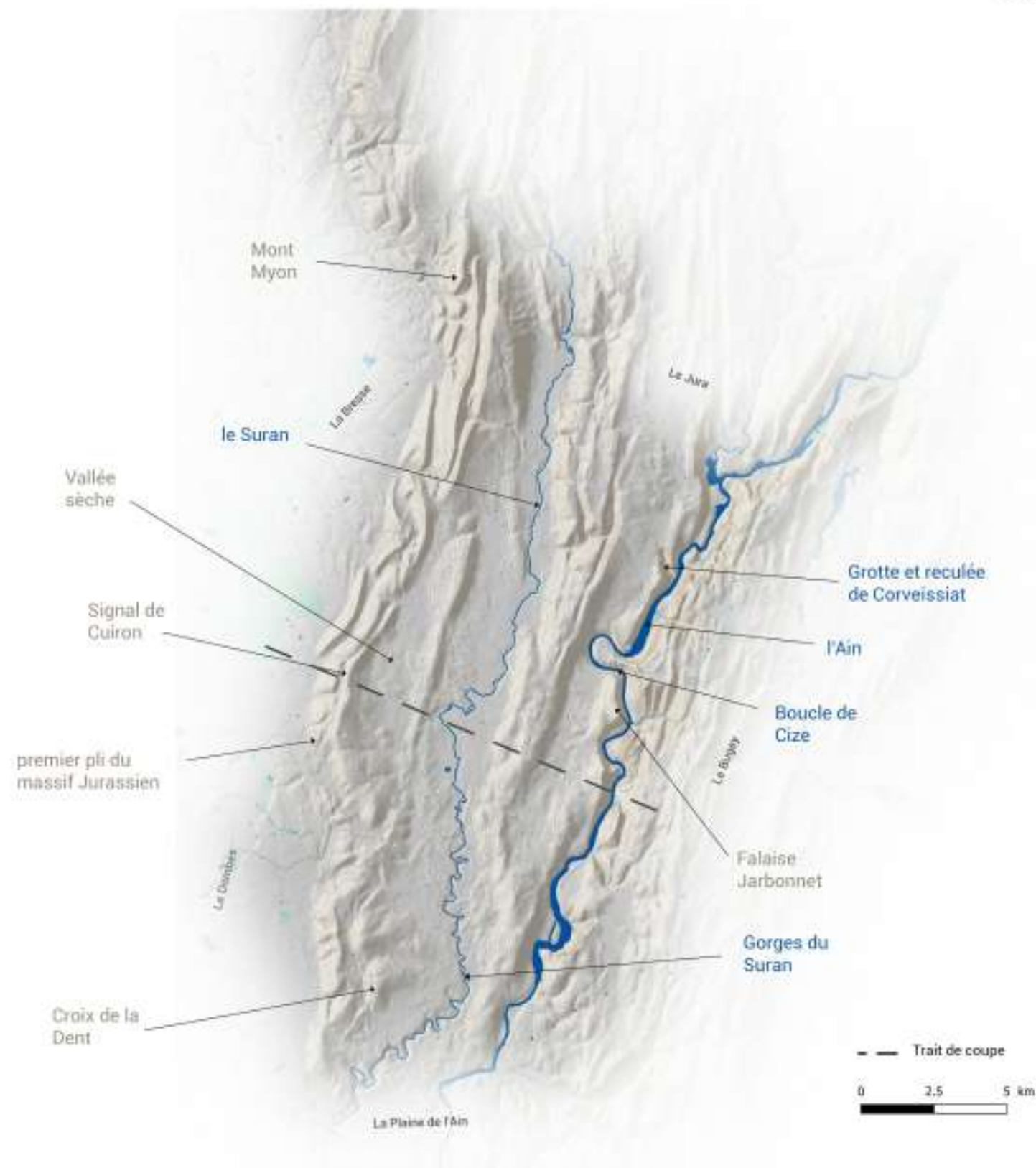
La topographie et l'eau

Les premiers plis du massif calcaire jurassien prennent progressivement de l'altitude jusqu'à arriver dans le Bugey après les gorges de l'Ain. De nombreuses sources émergent des premiers monts. Dans les gorges, les reliefs sont très escarpés et les falaises affleurent au milieu des bois.

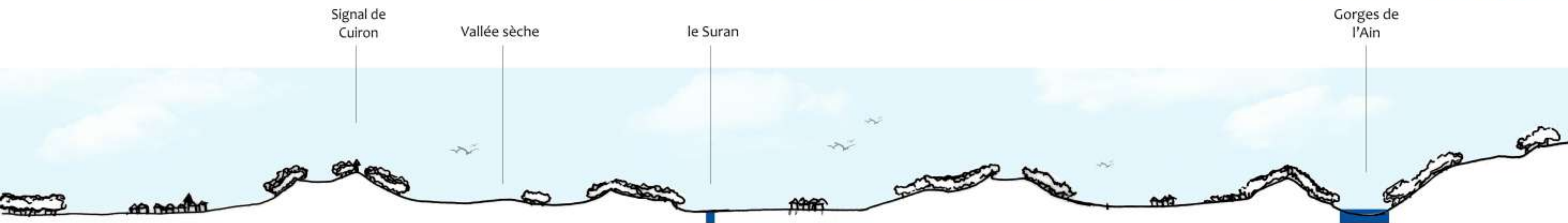
Pour aller plus loin :
SMISA (bientôt)

Légendes photos :

- 1 : Gorges de l'Ain et rocher Jarbonnet - mai 2017
- 2 : Bords du Suran au pont de Planche - mai 2017
- 3 : Grotte de Corveissiat - avril 2017
- 4 : Pont de Serrières-sur-Ain - avril 2017



Lignes de force



Coupe de principe

Composantes du grand paysage

Les parcelles cultivées et les boisements

Le fond de vallée est constitué de sols alluviaux fertiles et propices aux parcelles cultivées et prairies en AOC Comté. Des vestiges de haies champêtres ponctuent le paysage ouvert de la vallée. A l'inverse, les versants des monts sont escarpés et boisés. Des pelouses parsèment la forêt de fenêtres ouvertes sur la vallée.

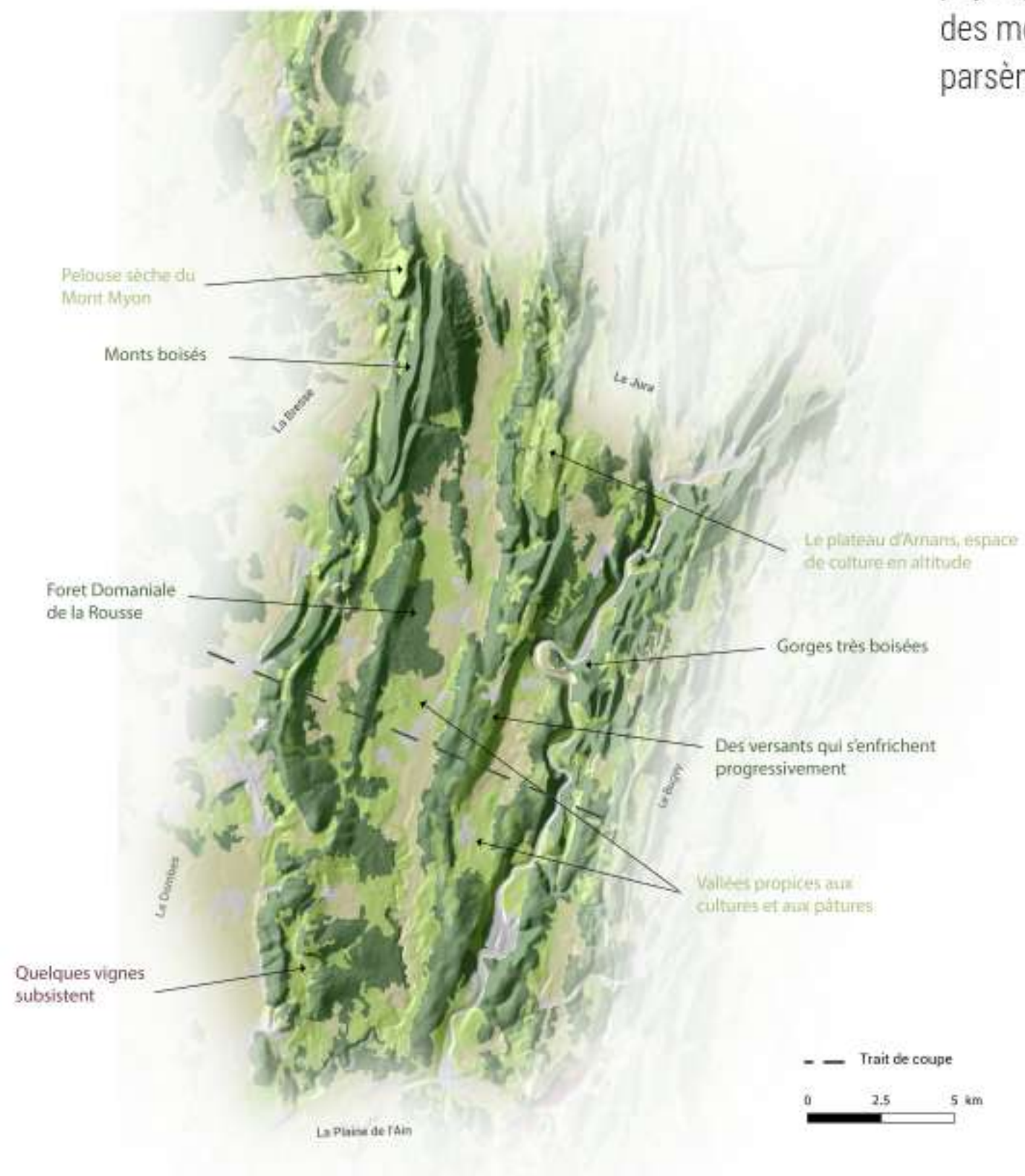
Pour aller plus loin :

- [Les ENS du Département](#)
- [Office National des Forêts](#)

- [Chambre d'Agriculture](#)
- [Natura 2000 en Revermont](#)

Légendes photos :

- 1 : Forêt de la reculée de Corveissiat - avril 2017
- 2 : Prairie sur le plateau d'Hautecourt - avril 2017
- 3 : Pelouse sèche à Toulangeon, Germagnat - avril 2017
- 4 : Vignes du mont Rignat - mai 2017



1



2



3



4

Lignes de force

Pelouse sèche
Prairie de fauche et
pâturages dans la vallée

Prairie pâturée dans
la combe

Monts très boisés

Composantes du grand paysage

L'urbanisation et les voies

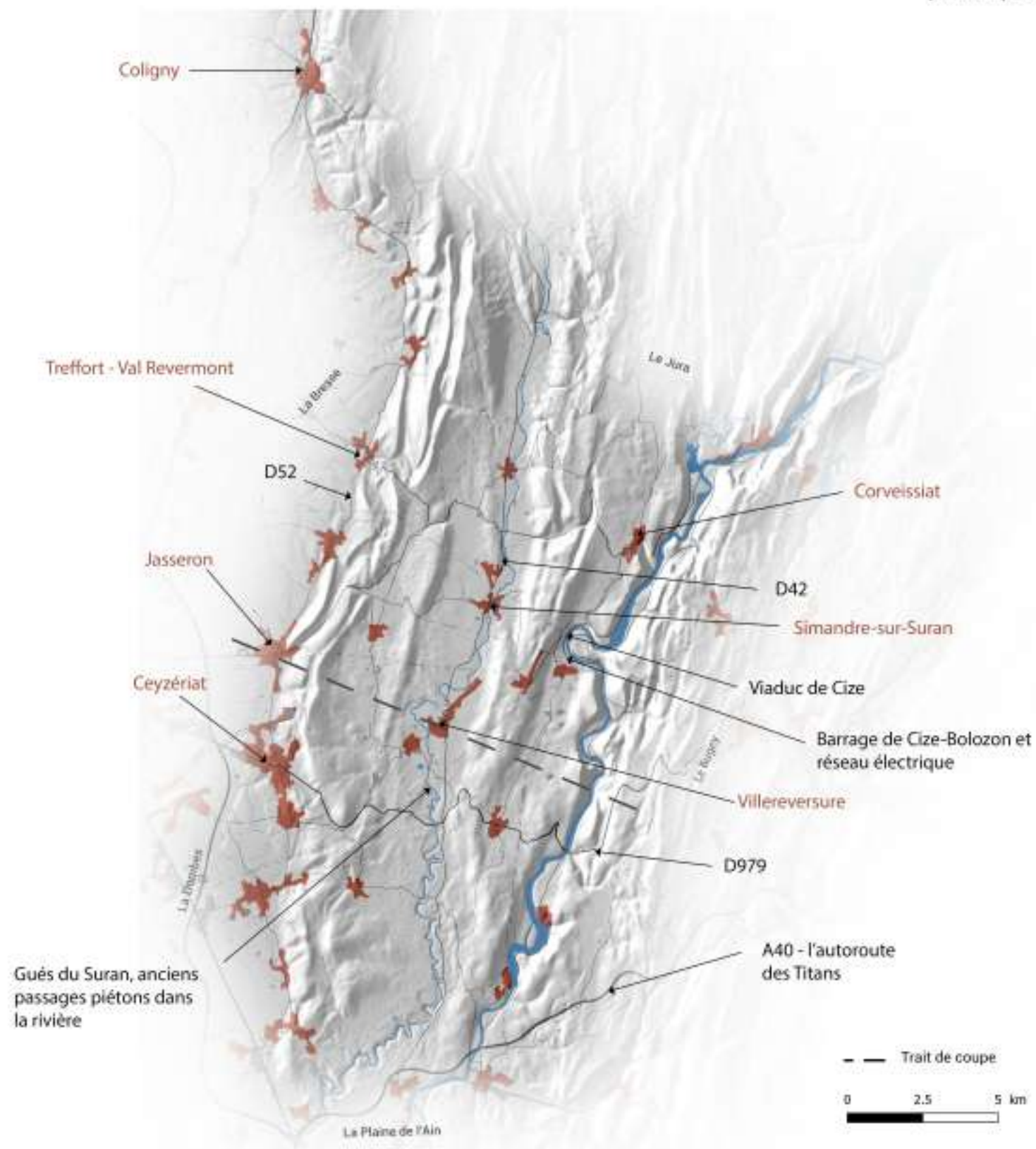
Le territoire est bien desservi par les routes et le train vers Bourg-en-Bresse, principal lieu d'emploi des revermontois. Les villages sont composés d'un bourg en village-rue et de hameaux groupés, principalement en fond de vallée ou en piémont.

Pour aller plus loin :

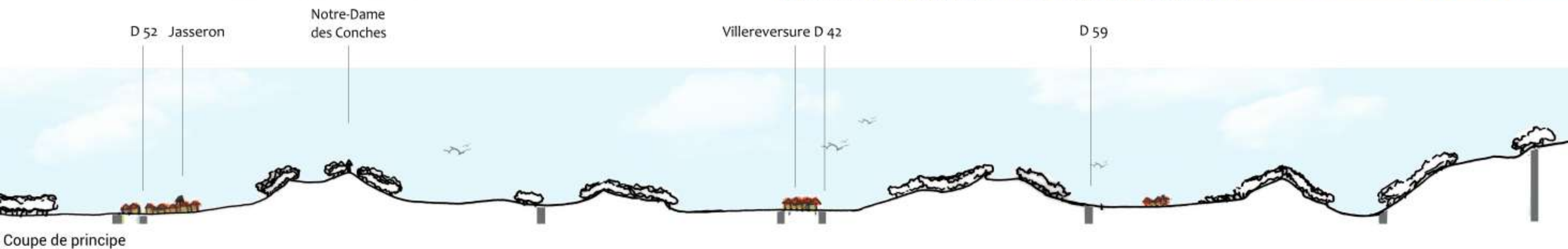
- [Portail Patrimoine\(s\) du Département](#)
- [SCoT Bourg-Bresse-Revermont](#)

Légendes photos :

- 1 : Viaduc de Cize-Bolozon - mai 2017
- 2 : Maison traditionnelle à Soiriat - avril 2017
- 3 : Hameau des Combes, pression de Bourg - avril 2017
- 4 : Maisons secondaires au bord de l'Ain - mai 2017














Lignes de force



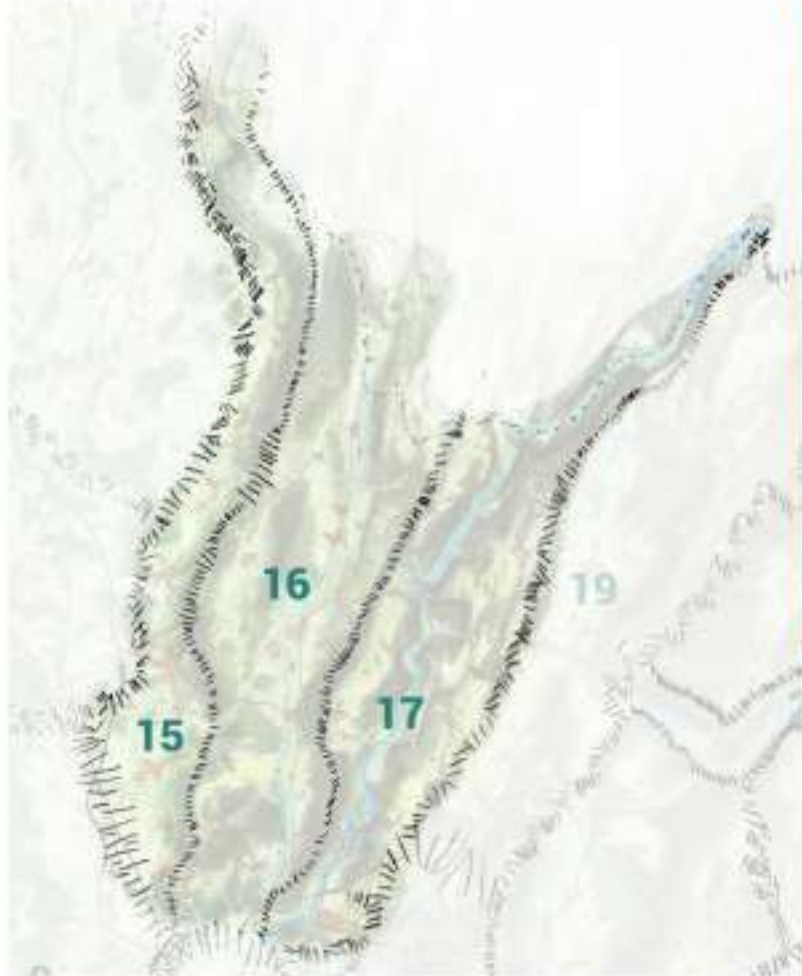
Carte des paysages de la petite montagne du Revermont



Légende

-  Cours d'eau et plans d'eau
-  Autoroutes
-  Routes principales
-  Voies ferrées
-  Milieux humides
-  Bois et forêts
-  Cultures
-  Prairies
-  Vignes
-  Zones d'activités / aérodromes
-  Habitats

Les unités de paysage comprises dans le pays sont :
 15 : Le coteau du Revermont
 16 : La vallée du Suran
 17 : Les gorges de l'Ain



Lignes de force



« Ça me désole de voir tous ces versants boisés et abandonnés, on perd plein de choses dans les forêts. (...) avant Montchâtel était une grande pâture, on la voit là, qui se referme. Comment sera-t-elle dans quelques années ? »

Rencontre avec un acteur du territoire, mai 2017

DYNAMIQUES et ENJEUX DE PAYSAGES

Les paysages évoluent, ils ne sont jamais figés. Depuis ces 40 dernières années la petite montagne du Revermont est exposée à des transformations rapides et non concertées.

Il est nécessaire de repérer les paysages en évolution afin que tous les acteurs concernés prennent conscience de ces mutations et puissent se concerter sur un projet commun de paysage de qualité.

En s'appuyant sur les qualités du pays, l'atlas des PAYSages propose des orientations visant à concilier le développement et l'harmonie des paysages.

Crédits photos : sauf mentions contraires, © Chloé Froger
Remerciements à tous les membres du Comité de Pilotage de l'Atlas des Paysages



CAUE de l'Ain

Conseil d'Architecture, d'Urbanisme et de l'Environnement de l'Ain

Maison de l'Habitat

34, rue Général Delestraint
01000 Bourg-en-Bresse



www.caue01.org

Atlas des paysages

